JEQUE (MATIN.) 14 JUILLET 1831.

On trouvers dans notre partie anglaise la liste des battmens en charge dans ce port. INTÉRIEUR.

NOUVELLE-ORLEANS, 14 juillet. La nouvelle suivante a été publice ici him

· Le capitaine Bayland du navire William Gray, parti de la Havane le 8 de ce mois, et entré ce matin dans notre port, nous informe que le paquebot de Cadix y est arrivé, après une cour te traversée de trente jours, apportant la GRAN-DE NOUVELLE que DON MIGUEL avait abdiqué la couronne du Portugal-que le consul français avait été publiquement fouetté dans les rues de Lisbonne, et qu'une flotte française bloquait le port de cette capitale.

Quoique les journaux du nord, retus par l malle, n'sient pas confirmé cette nouvelle, nous ne la croyons pas improbable; nous se sommes nullement surpris de la conduite du Sylla à ce point. Voyons si les ministres de Louis- pe, qui, dit une ancienne tradition des vieilles fem-Philippe auront encore si grand'peur de l'odeur de la poudre ; ils ont reçu là un fier soufflet!

Ce qui suit est extrait du Courrier des E. U. du 29 juin.

"Nous avons sous les yeux des lettres du Portport le 29 mai; ayant à bord M. Pichon fils, consul de France, chargé de l'ultimatum du gouvernement français. Il exige que sur les 36,000,000 de gourdes dues à la France par le gouvernement d'Halti, une somme de 800,000 gourdes soit payée annuellement. La possession du Môle seruit donnée comme garantie et en cas de guerre entre la France et d'autres puissances, elle aurait seule le droit d'y introduire ses prises. Les Français jourraient dans toute la république des mêmes privilèges que les Haïtiens.

Ces propo-itions ayant été rejetées par le Président, M. Mollien, vice-Consul, a convoqué chez lui tous les Français et leur a fait part du resultat des négociations. Il leur a déclaré qu'il s'embarquerait le 25 sur la frégale la Junon, qu'il pouvoit donner passage à 40 personnes, et leur a déclaré qu'après cette époque cenx qui resteraient dans le pays ne devaient plus compter sur la protection du gouvernement fran-

Les étrangers sont fort alarmes de ces événemens et presque tous les français font leurs préparatifs de départ. Le brick Confinace a été affrété pour en porter un grand nombre à St.-Thomas. Deux navires de guerre anglais sont attendus de la Jamaïque pour protéger le commerce anglais.

La corvette l'Hébé a fait voile pour la Martini-OF Nous traduisons du Journal of Commerce

de New-York, la proclamation suivante :

Le président Boyer a adressé au peuple une proclamation dans laquelle, après avoir fait l'historique des relations qui ont eu lieu entre ce pays et la France depuis plusieurs années, il

s'exprime ainsi : Haltiens! le consul général de France protempore, par suite du refus des ratifications, s déclaré que toutes relations d'amitié entre la France et liaîti avaient cessé. A combien de réflexions cette étrange déclaration ne donnet-elle pas lieu! Le sort d'Haiti doit donc dépendre d'une convention signée par la France, nonobetant le vice qui entache cette transaction. Ex les deux traités en question doivent être im-

posés à Haïti. Halliens! pour maintenir la paix, il est nécessaire que vous soyez toujours prêts à désendre les deux choses qui vous sont le plus chères, votre liberté et votre indépendance nationale. En vous senant prêts à parer à des événemens que la haine et l'injustice seufes ont pu faire maître, vous inspirerez de l'estime même à vos détracteurs. Que les étrangers qui sont venus arec confiance habiter notre territoire, y trouvent toujours la sécurité que leur garantissent

les lois et votre loyauté. Fenctionnaires civils et militaires! sams dou-Les commandans d'arrondisse mens surfout, rappelleront constamment à leur esprit l'honorable et terrible responsabilité qui pèse sur eux. Qu'ils se pénètrent, par mes ins tructions précédentes, des obligations qu'ils ont contractées envers leur pays.

Haltiens! soyez fidèles au serment que vous renouvelez chaque année. Une telle fidélité vous rendra dignes de la protection de la providence divine. Votre patriotisme et votre courage, quoiqu'il arrive, vous assureront l'estime du monde et l'admiration de la postérisé. Donné au Palais-National du Port-au-Prince,

le 12 juin 1831. Nous avons reçu des journaux de Mexico jusqu'à la date du 15 juin. Il paraît que le sud de la république est entièrement pacifié, et qu'à la misère près, qui règne dans cette partie, misère d'une certaine tranquillité. C'est-à-dire que le d'armée doit se rendre sur le Bug, pour coopé- che vers l'ouest. Le rapport des médecins fran-Mexique, qui a sans doute perdu sous le rapport de la considération à laquelle son gouvernement pouvait prétendre, et qui n'a pas gagné une seule liberté, une seule amelioration par la révoltion de Jalapa, est encore en arrière de ce qu'il était au commencement de la présidence de Guerrero; car à cette époque, l'agriculture n'était pas négligée, les paysans vivaient paramorement de leur stavant, i mouserie de plusièrement étouffée en ce moment; mais le les voux de l'opinion en premant l'apparité des tièrement paralysée, ces villes n'étaient point à gouvernement polonais pensant qu'il lui importe honneurs à décerner au héros dans troit, de moitié détraites par les ravages du canon et les de rélever, à tout prix, l'esprit national dans cetpillages de deux partis qui se sont déclaré une le province, vient de détacher de l'armée principringes us ueux parus qui se sont ucciare une pale un corps de 10,000 hommes, qui s'avance long temps déchiré par le vautour de la ste.-alà supporter de nouvelles charges pour payer les frais de ectte guerre fratrieide. C'était bien la du général Krukowiecky. peine de renverser un gouvernement et de faire

Il se passe au Mexique des choses qui paraîtront bien extraordinaires, si l'on fait attention nicki; mais maintenant elle peut retraiter sur que ce pays est une république, et que nous l'aile droite du généralissime, et augmenter ainsommes su dix-neuvième siècle. L'état de Puebla vient d'abolir toutes les sociétés secrètes, c'est-à-dire les loges maçonniques; quiconque dénoncera l'existence d'une de ces sociétés secrètes, recevra, pour cet acte méritoire et henorant, une récompense de mille piastres; et s'il est franc-maçon il sera exempt des peines portées contre ses frères : Quiconque sera con-vaince de faire partie d'une loge sera condamnépour la première sois, à un an de prison; pour la seconde fois, à deux ans de la même peine; et s'il récidive une troisième fois, il tra passer quatre uns dans les présides de la Californie. Les fonctionnaires de l'état, y compris même ceux qui sont élus par le peuple, s'ils se rendent un an; et s'ils récidivent jusqu'à trois fois, ils seest porteur du consentement du prince Léopold,

a France.

La France se que nombre que su nombre que un an; et s'ils récidivent jusqu'à trois fois, ils se-ront déclarés inhabiles à remplir désormais au-S. A. sera élue à la presque unanimité par le jamais, non-aculement de la force de cohésion de lui la l'orte-Ottomane, on a ajouté à son tercan saplei. Tout étranger, ou citeyen d'un congrès. Cette petite leçon ne viendrait pas mal qu'il lui a imprimée, mais encors de la haute ritoire le pachalic de Syrie. Si l'on se rappelle des constitutions pour l'établissement d'une logs.

Le gouvernement français n'est pas sorti du cordant ce tribut d'élogse qui sont des hommaroyaumés de Sennaar, de Fez et l'île de Candie, le gouvernement français n'est pas sorti du cordant ce tribut d'élogse qui sont des hommaroyaumés de Sennaar, de Fez et l'île de Candie, le gouvernement français n'est pas sorti du cordant ce tribut d'élogse qui sont des hommaroyaumés de Sennaar, de Fez et l'île de Candie, le gouvernement français n'est pas sorti du cordant ce tribut d'élogse qui sont des hommaroyaumés de Sennaar, de Fez et l'île de Candie, le gouvernement français n'est pas sorti du cordant ce tribut d'élogse qui sont des hommaroyaumés de Sennaar, de Fez et l'île de Candie, le gouvernement français n'est pas sorti du cordant ce tribut d'élogse qui sont des hommaroyaumés de Sennaar, de Fez et l'île de Candie, le gouvernement français n'est pas sorti du cordant ce tribut d'élogse qui sont des hommaroyaumés de Sennaar, de Fez et l'île de Candie, le gouvernement français n'est pas sorti du cordant ce tribut d'élogse qui sont des hommaroyaumés de Sennaar, de Fez et l'île de Candie, le gouvernement français n'est pas sorti du cordant ce tribut d'élogse qui sont des hommaroyaumés de Sennaar, de Fez et l'île de Candie, le gouvernement français n'est pas sorti du cordant ce tribut d'élogse qui sont des hommaroyaumés de Sennaar, de Fez et l'île de Candie, le gouvernement français n'est pas sorti du cordant ce tribut d'élogse qui sont des hommaroyaumés de Sennaar, de Fez et l'île de Candie, le gouvernement français n'est pas sorti du cordant ce tribut d'élogse qui sont des hommaroyaumés de Sennaar, de Fez et l'île de Candie, le gouvernement d'une logs.

Le gouvernement d'une logs.

Le gouvernement français n'est pas sorti du cordant ce tribut d'élogse qui sont des hommaroyaumés de Sennaar, de Fez et l'île de Candie, le gouvernement d'une logs.

Le gouvernement d'une logs.

Le gouvernement d'une logs.

Le gouvernement d'une logs.

Le gouverneme

ques une de mes voisins reulent répondry digna-ment à la confinnce du Sains Père qui leur a nommé des évêgues, et qu'ils se disposent à les ac-curientaine et personne par oueillir chérétérantement, dans l'acception que Sébastiani, et surtout il y a, du côté du ministre les dissiples d'Égrade de Loyola donsent à ce autrichien, plus de dispositions de maintenir, en-

Le colonel Codalios, insurgé du Sud, qui s été fait prisonnier, vient d'être transféré à Paztcharo, par ordre du gouvernement général, pour être jugé par un copseil de guerre.

Le gouvernement de Bustamante s'occupe

emourager l'exploitation des mines. Un nommé Vicente Rocafuerte ayant cu l ourage de publier, à México, un ouvrage intitulé Ensayo sobre la Tourdacid religiosa (Essai sur la Tolérance religieuse,) s'est attiré une réponse energique, et telle qu'on aurait pu l'écrire au quinzième-siècle, sous ce titre : Dictamen teologico del Lite. D. Jost Muria Guerrero, contra el Ensavé &ca. (Reponse théologique du licencié Joseph Marie Guerrero à

Essai &cc.) Un citoyen de Mexico, espèce d'échappé des Petites-Maisons de cette ville, écrit très sérieusement au rédacteur du Registro Oficial, (qui insère sa lettre sans commentaire,) pour lui proposer portugais, la mollesse. l'indifférence; la lacheté l'établissement d'une société littéraire en l'hondu gouvernement français ont bien pu l'enflardir neur de l'apparition de Notre Dame de Guadeloumeste pays; se montra aux Mexicains, il y a trois cents ans, et leur promit de prendre un intérêt tant particulier à la prospérité de ceux qui la prieraient. Le Correspondant du Registro digne correspondant de ce digne journal!) voit, dans la tranquillité et le bonheur dont jouit le au-Prince des 10, 11 et 12 juin. La frégate la république, sous l'administration de Busta-Juion et la corvette l'Hébé sont arrivées dans ce mante, depuis la pacification du sud, l'accomplissement plein et entier des promesses de la bonne dame Guadeloupe ou Guadalupe; et il si plaint fort que ses compatiotes n'aient pas encore songé à faire quelque chose pour relever son culte et rappeler sa miraculeuse apparition. Si, comme on l'a dit, les pauvres d'esprit ont droit de bourgeoisie assuré dans le royaume des cieux, voilà une bonne ame qui pourra à coup sûr y demander une place de fontionnaire

La malle d'hier, nous a apporté les journaux de New-York du 29 jnin; ils annoncent l'arrivée du Meridian, par lequel on a recu des papiers de Liverpool du 27 mai, contenant des dates de Londres du 26. Voici ce que nous apprenons par cette voie.

Le Mercury de Liverpool du 27, dit qu'il lui a été rapporté que M. O'Gorman Mahon avait été tué en duel par le major Macnamara, à Roscommon. Leur dispute a été suscitée par les murs. Le lendemain chaque homme a reçu élections.

Le bruit a couru à Londres que le cholera morbus s'était déclaré dans un hôpital de cette ville; mais il paraît que cette nouvelle est sans fundement.

D'après le rapport du lord Chancelier, le parlement anglais ne pourra s'occuper d'affaires d'un intérêt général avant le 21; et il est probable que la session se prolongera fort avant dans l'année. Le parlement se réunira le 14 juin.

Le Courier de Londres donne comme suit le résultat connu des élections : 385 réformistes. et 251 anti-réformistes-majorité 134. Et dans ce calcul, il est bon de remarquer que le Courier chasse patmi les anti-réformistes tous les membres sur l'opinion desquels'il y a le plus

Le gouvernement anglais, par un ordre récent, oumet à une quarantaine les mavires arrivant des ports de Russie, de Prusse et des villes Anséatiques, chargés de pelleteries et de chiffons. En outre tous les navires venant de la Baltique, clargés ou non, seront soumis à la même mesure de précaution.

On écrit de Hambourg, le 30 mai, que le gouvernement autrichien a refusé au général Dwernicki la permission de retourner à Varsovie, et qu'on fait des préparatifs pour le recevoir à Laybach; ses officiers seront envoyés te vous remplirez vos devoirs dans toutes les cirde l'Autriche, et a envoyé une copie de sa protestation aux ambassadeurs de France et d'Angleterre; il espère qu'à l'aide de leur intervention il obtiendra quelque adoucissement au traitement sévère dont il est l'objet. De même, d'après des rapporis particuliers de Varsovie, le gouvernement polonais, en apprenant que les armes et nement potonais, en apprenant que les armes et prêter à aucune négociation sur les affaires de les approvisionnemens des soldats de Dwernicki la Pologne. L'empereur Nicolas a répondu : avaient été livrés aux Russes, a expédié à Vienne un courrier qui est porteur d'une éner-

gique protestation. que les l'olonais entrés en Gallicie avaient mis axpédié le 19; elle a aussi fait un appel demi-Dès que le général russe Rudiger a eu appris bas les armes, il a abandonné sa position de Humboldt, envoyé pour organiser un conseil Kolodno et s'est rendu à Radziwillow, par Poezajow; il y est arrivé le 5 mai. Son corps ter les progrès du cholera morbus dans sa marrer avec les détachemens du général Rosen qui cais dépeint les ravages de cette maladie en Pocommande maintenant la seconde ligne et qui que celles qu'ont employées jusqu'ici les autoriest chargé de maintenir le pays situé entre Bzee, tés polonaises. Labome et Waldimicz.

En somme, les nouvelles de Pologne sont de peu d'importance. On parle de divers avanta- tie intégrante de la gloire nationale; il ne fau ges remportés par Skrzynecki sur l'armée russe, belliqueuse pour la mémoire de ce grand capimais ce sont des bruits qui n'ont aucura caractè- taine. Cette mémoire est essentiellement popu re authentique. L'insurrection de la Volhynie laire. Le gouvernement a donc bien compris vers la frontière du nord sous le commandement

La division du géhéral Siérawski a repris l'offensive dans le palatinat de Lublin. Côtte division devait appuyer les opérations de Dwersi la force du principal corps d'armé

Le congrès Belge s'est assemblé le 17 mai; le résultat des delibérations de ce corps jusqu'au 21] ne présente rien de bien décisif sur le nir invoquer ce nom sacré au pied du maître qui cante. Le pacha d'Albanie, le chef de la révolt sort futur de la Belgique. La rupture de la trêve avec les Hellandais, à Anvers, n'a su aucune suite facheuse, grace à l'intervention du général Belliard et de M. White. - Le roi de Hollande, dit-on, consentifait à céder à la Belgique le cesse de sa gloire, en obtenant d'elle, par une van prend des mesures sérieuses et le Sultan, grand-duché de Lukembourg, anotennant une généreuse confiance, tous les dévoûmens, tous poursuivant avec ardeur l'organisation de son arindemnité de 400,000 florins, et le Limbourg les sacrifices que demande la patrie. On ne movement une indomnité de la moité de cette somme: Be Morning-Chronicle dit que la Bel-

conditions. On attend à Bruxelles, avec une vive anxiété,

1

ment, per l'organe de l largée de la direction de l'imlie." Cela est plus clair que les protestations de M. vers es contre tous, ce qu'il avance.

Lie Messager des Chambres du 22 mai, annonce que l'ordonnance de dissolution de la chambre parattra le 25. Le roi, qui visite actuellement son royaume, et qui, dit on, est fort grés et avec de sages lois, cette liberté que nous bien acquilli partout où il se montre, sera de retour à Paris le 26.

Des lettres de la Vendée, dit le Journal de Commerce de Paris, disent que les rebelles ont 'espoir de voir bientôt à leur tête Bourmont l'Atention de mettre ce département en état de siè-

Le Globe affirme qu'il tient de bonne source que l'Espagne se dispose à reconnaître l'indépendance de ses anciennes possessions d'Amérique, à des conditions également avantageuses aux deux parties.

Suivant des lettres commerciales de St. Pé tersbourg reçues à Paris, les nobles russes et les officiers de la cour impériale arment et équipent à leurs frais une armée de 100,000 hommes, pour marcher contre la Pologne.

Le comte d'Estourmel, membre de la chambre des députés, a été nommé ministre plénipotentisire de France dans la Colombie : M. Martin est envoyé avec la même qualité au Mexique.

EXTÉRIEUB.

FRANCE. Paris, 19 mai. Le fouvernement polonais, apprenant que l'Autriche exigenit le désarmement des soldats lu général Dwernicki, dans l'intention de livrer leurs armes au général Rudiger, a protesté con-tre cette conduite. Un courrier a été expédié à ce sujet de Varsovie à Vienne.

(Journal des Débats.) -Nous avons recu hier au soir les journaux de Hambourg du 17 mai. Les nouvelles de Varsovio confirment l'attente d'une grande bataille entre les Russes et les Polonais. Il paraît que le général Dembenski a trompé les Rus ses par des manœuvres très savantes.

-Les insurgés de Lithuanie déploient une grande activité. Déjà ils ont repoussé une attaque des troupes russes et les ont forcées à se retirer à Polangen!

bataillons du 9c. régiment ont reçu hier l'ordre de partir pour la Rochelle où ils doivent remplacer les 7e. et 41e., qui se dirigent à marches forcées sur la Vendée. Le 46e. regiment, atrivant de Paris ch il a

été passé en revue le 2 mai, est entré dans nos trente cartouches et le régiment tout entier est parti pour la Vendee.

Ou s'accorde à dire que pour ce qui a rapport aux affaires étrangères, Louis-Philippe n'a

git que par les idées de Talleyrand auquel il envoie continuellement des amis confidentiels pour le consulter, ce qui otlense vivement Casimir-Périer. Dernièrement le duc de Broglie z été partir immédiatement pour Londres afin d'avoir l'avis de Talleyrand sur des sujets importans. -Les explications que donnait l'Autriche à la France étaient des plus satisfaisantes; cependant an même moment elle renforçait ses postes mi-

itaires en Italie et faisait plus que menacer l'indépendance du Piémont. L'armée autrichienne augmente tous les jours un emprunt autrichien se remolit à Vienne. -Les nouvelles d'Alger annoncent qu'un ours de l'rance et qu'il semble décidé que la rance gardera sa conquête et colonisera le pays. L'empereur de Maroc est pourtant résolu à disputer aux Français le droit de posséder ce royaume. Il a armé quelques bâtimens pour sur-

concert avec les Arabes hostiles au nouvel ordre -Il n'est pas vrai que le ministère français doive être change; ce bruit a sans doute etc

repandu par les agioteurs. -PARIS. 19 mai.-On assure que quelques barquiers ont reçu par expres des lettres de Vienne en date du 12 et d'Augsbourg du 15. On ajouorter im victoire sur les Russes près de Kaluszyn; le marechal Diebitsch est en pleine retraite. On disait à Vienne que ce général allait perdre le commandement de l'armée, dans lequel lui succéderait le général Paskewitsch.

Paris, 24 mai, au soir. -(Correspondance particulière.)-Je vous ai dejà fait connaître que la Russie ne veut se " Les Polonais ont présenté leurs demandes l'é- re de l'existance d'un parti exageré, qui spécupée à la main, et mon honneur exige que je leur donne ma réponse l'épée à la main." La France vient de faire un dernier effort, par un courrier passe désend de regarder comme une chimère officiel à la cour de Berlin, par le baron de médical sur la frontière de Pologne, afin d'arrêlogne avec des couleurs plus vives et plus vraies

La gloire de Napoléon est devenue une part donc pas s'étonner de la sympathie d'une nation nces immortelles. Aussi, que, le 5 mai, anni-versaire de la mort du moderne Prométhée, si liance sur le rocher de Ste.-Helene, des cito- tre à tout moment. Après l'arrivée de toute yens aient apporté de religieux tributs d'honneur et de regrets au pied de la colonne dont la base devait renfermer et renfermera un jour ses pèce, comnie l'appelle M. Schastiani, pour cendres, rien de plus naturel, rien de plus conforme mone à l'exemple que le gouvernement ges prodigués aux sujets français. Dans le ce venait de donner en décrétant le rétablissement de la statue du nouvel Alexandre sur la colonne délai. L'honneur national, dit le jonriral, sera qui a été faite avec les canons enlevés à toute vengé. l'Europe dans plus de cinquante batailles ranqui porte d'ardens sectaleurs de la liberté à ve- l'empire turc devient tous les jours plas mena confisqua la république au profit de l'empire et te, tient le grand-visir bloqué dans Monaster, brisa ses propres constitutions?

accusent Napoléon d'avoir corrompu la nation ; pachalic ; encore quelques auccès, et ils peuveni on ne corrompt pas une nation en lui parlant sans arriver sux portes de Constantinople. Le Dicorrompt pas une nation en l'appelant grande et néraux. La pacha de Bagdad est en rébellion en l'excitant à l'être. Sous des rapports essen- ouverte; la Porte lui a opposé le pacht d'Allen somme. De morning-Caronicie du que la Bel-tiels, Napoléon a fait un bien immense à la qui a reçu l'ordre de rassembler toutes aes gique ne serait pas éloignée d'acquiescer à ses France; et il mériterait que la plume d'un Mon-dans l'Asie mineure et de marcher vers

entièrement le culte de cette idole de ses jeunes années.

tier! Après une dictature nécessaire, et plus ou le plan européen, réformer le costume turc, trop moins longue, il pouvait nous rendre, par de-pessent pour la manœuvre, enfin il a montré en même liberté, il a pu la mesurer aussi à l'Eu- Turcs. rope: il pouvait inviter on contraindre les rois à se retremper dans l'alliance des peuples, et à re- à réformer les abus; en Turquie au contraire noncer sex doctrines du droit divin. S'il ett porté la liberté aux nations, il les aurait eues que réformateur, qui s'efforce d'introduire une fricain. On assure que te gouvernement a l'in- pour appus, pour alliées, au lieu de les avoir administration régulière dans un pays où personpour ennemies. Quand les princes étrangers ont voulu le renverser, quelle puissance ont-ils invoquée contre lui? La liberte. Une république n'eut pas parlé un autre langage que celui des princes absolus de l'Europe contre le chef de la republique française devenu l'empereur Napoléon, et prêt à ressusciter l'empire d'Occint, de concert avec te magnanime Alexandre, qui, après avoir accepté sans scrupule l'empire Orient, comme sa part dans le partage du monde, n'en vint pas moins feindre chez nous et à la face du ciel, une hypocrite affection pour

En 1814, un appel à la nation, au nom de la liberté, mettait toute la France entre les mains de Napoleon : il n'a pas osé associer la liberté la défense commune. Oubliant que le pouvoir d'un homme a des bornes, il en a appelé à son génie, et il a succombé. Au retour de l'île d'Ele, Napoléon, se jetant avec un entier abandon dans les bras de la liberté, sauvait la France, et redevenait l'arbitre de l'Europe. Il a manqué de confiance en la liberté. 🗪 scule alliée alors, et cette faute l'a perdu sans retour. Certes, or ne saurait prétendre que Napoléon huïssait le peuple; on ne saurait dire, avec justice, qu'il ne voulut pas le bonheur et la prospérité de ce même peuple; mais il le craignait, et ce fut peut être la seule peur qui pût entrer dans cette grande ame. La peur du peuple, voilà la plaie de son règne ; voilà l'explication du probléme de sa

Que signifie donc l'enthousiasme factice et natiendu que quelques jeunes citoyens affectent pour l'ennemi systèmatique de cette liberté dont ils se montrent les fervens adorateurs? Voici le

mot de l'énigme. La passion qui saisit toutes les occasions de satisfaire l'impatience de ses vœux, croit avoir trouvé un moyen d'exciter la sympathie du peuple, et de s'appuyer sur lui comme sur le plus —L'indicateur de Bordeaux da 14 dit : Deux grand des pouvoirs, Oui, sans doute, le peuple chérit et révère la mémoire de Napoléon; mais il ne veut pas faire d'émeutes à propos de la coonne qui est debout. Oui, sans doute, le peu ple est la source d'une force immense; mais cette force est à lui : n'en dispose pas qui veut. Que cens qui espèrent l'entrainer avec eux et se mettre à sa tête par l'audace et la témérité, se détrompent de leur illusion. Le peuple comprend très-bien que, quand la liberte a pour garantie une tribune nationale et des journaux indépendans qui possèdent le droit de tout dire, elle ne saurait courir de fisques réels. Le peuple sait rès-bien qu'il ne peut rien gagner à des troubles sans cesse renaissans. Aussi, quel rôle le voyez-vous jouer dans les mouvements qui se succètout à coup appelé auprès du Roi qui l'a prié de dent à mes yeux? Il se tient à l'écart ; il regarde passer ces petites émeutes, il les suit en curieux,

nais il n'y prend pas de part. Aujourd'hui, comme à plusieurs époques de notre révolution ceux qui se précipitent en avant de tout le monde, croient avoir le peuple derrière eux. Tournent-ils la tête? ils n'appercoivent qu'une poignée d'hommes, dont la plupart ne sont que des spectateurs.

A quoi bon toute cette agitation factice? Quel fruit peut-on s'en promettre! On ne fait pris de grand nombre de personnes y arrivaient tous les révolution à jour nominé ; elles se font d'ellesmêmes quand elles sont mures; on ne soulève pas le peuple à volonté, on ne l'emploie pas au gre de telle ou telle passion, comme un instrument docile. Il vient quand la nécessité l'appel le, quand un grand événement lui donne le sigual, quand une grande passion agite toutes les prendre leurs convois et un dit qu'il a assemble Hors de ces causes d'insurrection, le une armée considérable pour agir par terre de peuple reste tranquille, grâce à une loi qui préside à la conservation du corps social; car si peuple se remuait au signal de tous ceux qui voudraient le mettre en mouvement, a'il n'était pas retenu par une immense amour de l'ordre,

aucun gouvernement n'aurait de la stabilité. Puisqu'il en est ainsi, puisque les émeutes partielles ne sauraient avoir de résultat, pourquoi te qu'elles apponcent que le général Skrzynecki ces faux semblans d'insurrection ne cesseraientlle et importante lils pas toujours! pourquoi un petit nom bre de citoyens s'exposeraient-ils, de gaîté de cœur, au richcule de ces vaines démonstrations? Sans doute elles ne sent pas dangereuses, sans doute el'es ne sauraient é branler le gouvernement ; mais elles alarment les citoyens, elles inquiètent le commerce, elles paralysent les uffaires. D'ailleurs, à force de se répeter, elles finiraient par nuire à la liberté par imprimer peut-être une marche rétrograde la politique, en accréditant l'opinion mensongè le sur des troubles et vout tout conquerir par la violence. Cette crainte, que l'expérience du doit donner un avis salutaire à ceux qui n'ont pas senti peut être toutes les consequences de leur imprudente conduite. Mais, à son tour, le gouvernement ne fait-il pas trop d'honneur à d elles agitations, en les traitant comme des affaires sérieuses, et ne doit-il pas prendre garde à ce que des démonstrations aussi graves que les siennes, et un aussi grand développement de forces accroissent les rassemblemens au lieu de les diminuer, et ne fassent supposer qu'il regarde comme un danger réci des mouvemens qu'il est si theile de dissiper? (Constitutionnel.)

ANGLETERRE.

-Le London Globe dit: "Nous avons ru des lettres de Berlin du 14 mai qui rapportent que, d'après leur aveu même, les Polonais ont peu d'espoir de faire triompher leur cause contre de Russes.

PORTUGAL.

Le Journal des Débuts annonce qu'ins frégate française de 60 canons était entrée de CORDE D'EMBALLAGE.—100 roules et les eaux du Tage et qu'on y en attendait une corde d'ambullage du Leurenty. cadre, l'amiral français donnera 24 heures au ran du Portugal, à ce monstre d'une nouvelle e décider à ascorder ample réparation des outr d'une réponse négative, l'amiral devra agir sum

TURQUIE.

La guerre civile qui ravage l'intérieur d en Romélie. D'un autre côté, les insurges de nus ne sommes pas du nombre de ceux qui Bulgarie sont muitres de Sophie, capitale d'un

tiels, Napoléon a fait un bien immense à la qui a reçu l'ordre de l'assembles sommes de la qui a reçu l'ordre de l'Asie mineure et de marcher vers dans l'Asie mineure et de marcher vers des l'Asie mineure et de marcher vers des l'asie les retraçat avec une énergique vérité phrate et le Tigris. Ce pacha a été honore du pour l'instruction du siècle et de la postérité. sitre de Calife de Bagdad. Pour seconder ses bureau de M. Leprêtre, rue St. Louis, pour l'instruction de siècle et de la postérité. sitre de Calife de Bagdad. Pour seconder ses bureau de M. Leprêtre, rue St. Louis, pour l'instruction de siècle et de la postérité. sitre de Calife de Bagdad. Pour seconder ses bureau de M. Leprêtre, rue St. Louis, pour l'and des la forte. le vice-roi d'Egypte a été invité de four-sioner les biflets montant de leurs souscriptions, la détail des Sancsous de première qualité, sioner les biflets montant de leurs souscriptions, su demeure est rue dée qu'il lui a donnée d'elle-même ; mais en ac- que le vice-roi règne sur l'Atabie, la Nubie, les fides pour dix ens. On voit que quel- che, qui se joue de lui et qui lui déclare insolem- tre pour la liberté, après avoir combattu pour l'appui du vice-rei dans une révo-

de nes orages politiques, il abjura l'attion, ses intérêts étant alors les mémble que ceux du Saltan.

Le but des révoltés est de détruire toutes les Non-seolement il cessa de l'aimer, mais il se améliorations administrations et militaires que mit à la redouter, et ne fut que trop habile dans le Sultan à introduites dans empire, ils veu-l'art de la détruire. De quelle gloire durable sen tout replacer sur l'ancien pied. Le seltan dégitime Napotéon s'est privé, parce que son a voulu mettre de la régularne dans les finances, génie même n'e reas que doning ou des imposes et la justice dans les finances, les finances et la justice dans les finances, les finances et la justice dans le génie même n'a pas pu deviner ou prévoir que les impôts et la justice, ôter aux pachas le droit l'âge de la délivrance arrivais pour le monde entout un gout pour les usages européens qui a ré-

Pendant que les révolutions d'Europe tendent les pachas s'unissent au peuple contre un monarne n'est str de sa fortune ou de sa iéte.

Nous espérons que l'empire turc, si néces saire dans la balance de l'Europe et devenu intéressant par les vues libérales du Sultan, no perira pas dans une révolte d'Albanais. moud est à la tête d'une ai mée de 60,000 hommes, et comme la plus grande partie de la Romelle ne prend aucune part à la révolte, elle peut pieds de face à la seconde, sur lequel terrain se être étouffée par une seule bataille, si les insurgés trouve UNE MAISON construite en briques se hasardent dans les plaines de la province. (Messager des Chambres.)

Liste Maritime.

PORT DE LA NLLE -ORLÉANS. Expédiés hier.

Navire Orwell, M'Person, Liverpool,
J Hagan & co. de L. T. Caire, notaire public. Goel, Matilda, Conner, St. Thomas, Capitaine. Expédiés avant-hier. Brick America, Bottle, Boston, W (Brick Heroine, Tilden, Philadelphie, W G Hewes.

Lizardi frères. Goël. Møry Perry, Monroc, Baltimore, * L H Gale. Goël. Aligator, Witte, Soto la Marina, J A Merle.

Arrivés hier. port les navires Albree, Navy et Wm. Gray, le truits. rick Carroll, et les goëlettes Plaugh Boy et

iyant mis en mer les bricks Union, Exchange et greffe de Mr. O. de Armas, sotaire public. lognac Pucket il a amené duns le port le nav. Edward Bonaffé et le brick Indépendence. Le 🕳 navire Florida, de New-York, et un navire nom SAMEDI PROCHAIN nconnu, étaient en dehors de la barre du S. O .: ssé le navire Morea à l'habitation Johnson Navire Edward Bonaffe, Vannyke, de Phila-

elphie, avec un chargement assorti Goël. Jane, M'Pherson; de Rio Grande, lest. Navire Wm. Gray, Boyland, Havana, sur

Navire Albrec, Greaton, 51 jours du Hâvre, ivec 151 passagers.
Navire Navy, Lowell, Boston, avec du foir et marchandises Brick Carroll, Toby, Boston, avec de la glas

Goel. Plough Boy, Stover, Baltimore avec un chargement de briques. Sloop Exert, Douglass, Texas-chargement Bateau à vapeur Wanderer, Green, Nashvil-. avec du coton-4 passagers.

Arrivés avant-hier. Bateau de remorque Grampus, ayant mis en mer les bricks Rachel, Ann et Progress, et la oël. Surprise—il a amené dans le poit les guël. Hecla et Crawford, et le bateau Exert. Passé le Shark au-dessus du Fort Jackson, avec les navires Allwee, Wm. Gray et Navy, et un brick et une god'oite.

Bateau de remorque Florids, Morrison, de la passe du S. O., ay at mis en mer le navire Hiernia, tirant 17 pieds d'eau, et les bricks Pulaski et Sabra-il a amene dats le port les bricks ! Edwin et Gen. St. Anna et la goëlette Correo. Le Grampus ctait à l'ancre à la passe du S. O. avec un bateau; une goëlette ea deliors. Rien de nouveau en rivière.

Brick Edwin, Adams, de New York, avec un chargement. Brick Gen. Santa Anna, Basa, de Vera Cruz,

avec des espèces et des peaux. Goël. Correo, Hernandez, de Tampico, avec **\$3**6,000 en espèces. Goel. Croford, Murply, de Baltimore.

Goël, Flecha, Almeida, de Brasso, St. Yayo. Bateau Exert, Douglass, Texas. CF Le navire EDWARD BONNAF.

FE, de Philadelphie, est en déchargement au oteau no. 67: les consignataires venir retirer leurs marchandises. 14 juillet. VIN EN CAISSES.—Les soussignes offrent à vendre 250 caisses vin rouge d'une bonne qualité, à bas prix, s'adresser à

14 juillet PERRET & CHARBONNET. ROIN-400 balles foin de la Rivière du Nord a vendre par
14 juillet J. W. ZACHARIE & CO.

300 Sacs sel de Liverpool, croise double, a vendre par 14 juillet J. W. ZACHARIE & CO.

PERBLANC-123 boiles Ferblanc & X., a vendre par [14 juil.] S. C. BELL. TRAITES SUR FRANCE. - à vendre par

{14 juillet} J. MAGER. RECU récemment, 27 tantis prime-porc, 63 do. cargaison do., 22 do. chimes do., 20 demi baril porc-mess, 26 barils bœuf-mess, 35 demi baril dito, à vendre par S. C. BELL.

rue du Canal, na. 60. JUS DE CITRON. QUELQUES houcauts Jus de citron de la Ja-maïque, de qualité supdrieure, maintenant

acheteurs, par JAMES S. SHAW. Encoignure des rues Royale et de la Douane. 14 juillet ClGARRES. 3 caisses cigarres mélés, de bonne qualité, en boite de 200 chaque, à

rendre par 11 juillet STETSON & AVERY corde d'ambullage du la

1. A. A.

sγλ.

VENTES A L'ENCAN. PAR T. MOSSY.

L sera vendu, vendredi 15 du courant, dans son magasin d'encan, à 10 heures de matin, une quantité de roman et de clamiques trançais olus, quelques articles de papéterie. 14 juil.

PAR F. DUTILLET.

TEUDI, 21 du courant, à 4 heures de l'aprèsmidi, il sera vendu par ordre de la Cour des Preuves, UN FONDS DE CABARET appertenant à la succession de feu Pierre Villouet, à encoignure des rues Bourbon et du Quartier. Conditions, comptant. 9m illet-3en 10;

PAR'F. DUTIL! ET. sera venau, le 11 août prochain, à midi, à la bourse de Hewlett, par ordre de la Cour des Preuves et pour compte de la succession de feu Pierre Villoud : L'ESCLAVE ELSY, négresse américai-

UN TERRAIN situé à l'encoi-gnure des rues Bourbon et Quartier, a-yant 60 pieds de face à la première rue, sur 64 et couverte en tuiles, en fort bon état; elle e située à l'encoignure. Plus-Une petite MAI-SON en briques, située dans la rue du Quartier, cuisine, puits, &c. dans la cour.

ie, d'environ 45 ans, cuisinière ;

Conditions :- La negresse Elsy au comptant; la propriété, moitié au comptant et le reste à un an de crédit, payable en billets endosses à satisfaction, avec hypothèque jusqu'à parfait paiement. Les actes de vente seront passés en l'étuda 9 juillet—3, lt10j.

PAR F. DUTILLET. L sera vendu, le samedi, 6 août prochain, par ordre de la Cour des Preuves de cette parquis-se, à la Bourse de Hewlett, à l'henre de midi, LA PROPRIÈTE suivante, dépendant de la succession de feu Baptiste Rolland.

UN LOT DE TERRE simé au faubourg Ste. Marie, mesurant trente Bateau de remorque Shark des passes, ayant pieds de face à la rue des Magasins, (entre les mis en mer le navire Charles Carroll, les bricks rues Julie et St. Joseph,) sur cent soixante losefina et Henry Eckford—il a amené dans le pieds de profondeur, avec les édifices y cons-

Conditions :- 1 et 2 ans de terme, avec bil-Jane. Rien de nouvean.

Bateau de remorque Post Boy, des passes, parfait palement. L'acte de vente sera passé au 5 inillet-30.3ps

L'ÉGLISE CATHOLIQUE DES NATCHITOCHES.

12 EME. CLASSE Dr. 1521.
Le tirage aura lieu le Saman 16 Juillet. GROS LOT

10.000 Piastres!!!! PRIX DES BILLETS

BILLETS ENTIERS \$ 4 QUARTS DE BILLET..... 2

Chaque paquet ne pourra gagner moins de SEIZE PIASTRES: demis et quarts en proportion. JEAN BAPTISTE FAGET,

POUR PHILADELPHIE Le navice paquebot EDWARD BONNAPFE: capitame Vandyke; il decharge maintenant, et sera prêt dans quelques jours à recevoir un chargement. Pour frêtou passage, s'adresser à bord, ou à S. C BELL.

A LOUER OU A FRETER.

Le beau brick CHALCEDONY,
capitaine Nickenson, pouvant porter 600 balles de coton. S'adresser a Wm. G. HEWES

rue du Canip, no. 9. A LOUER OU FRETER,
Pour un port du Nord, la bonne goë-lette MESSENGER, cap. Ny), est

naintenant prête à prendre charge, vis-à-vis les Magasins Bleus.
12 juillet THAYER, HURD & CO.

On demande un bon navne de beaux, pour un port des Etats-Unis. On demande un bon navire de 300 ton-12 juillet. PARA MATAMOROS.

🗽 hermosa v nueva goleta AMAL. TEA, su capiton Garrino, saldrá el 16 de este mes, y admite flete y pasageros: acudir al capitan à bordo, frente de la calle Comi, FELIZ TRILLES. 9 de julio-3

POUR LE HAVRE. be Brick MEXICO, capt. SMITH, partira sous dix jours; pour fost ou passage, s'adresser à, Hy. PERKET & CHARBONNET.

ALOUER OU A FRETER.

Un brick de première classe, d'envi-ron 200 tonneaux, et prêt à recevoir un chargement pour quelque port du Nord; s'adresser à

STETSON & AVERY. L'E soussigne devant s'absenter pour quelque

mois, prévient les personnes qui lui doivent d'avoir à solder leur compte immediatement, et celles auxqueiles il peut devoir de presenter leur Compte.

N. B. Son magnsin sera tenu par Mr. Frederick Müh, qui continuera à faire tout espèce reçus et à vendre par quantités convenables aux d'ouvrages qui concernent l'Horlogerie, et tache a de satisfaire tous ceux qui voudront men lui don-

9 millet-3 ner de l'occupation. CONSULADO MEXICANO. Nueva Orteans, Julio 8 de 1831. \
AS familias mexicanas desvalidas que aun ecsistan en esta ciudad y quieran regresar al lagar de su antigua residencia por la via e Vecruz, Tampico ó Matamoros, se servirán preparse al infrascrito para que les facilite su barque: advirtiendo á las personas que deen ir por Tampico, que el dia 14 del corrienta aldrá sin falta para este puerte la bien conocida

geleta nacional nombrada Cometa, su capitan el C. C. Prieto. 9 julio-3] F. PIZARRO MARTINEZ. DIERRE LEBERT, Décorateur, Peintre et Vitrier, prévient ses pratiques et le pu-Dic, qu'il a transporté son atelier rue de la Douthe, No. 52, entre les rues Royale et de Char-

12 juillet-3 #25 DE RECOMPENSE Il a été volé, samedi soir, 9 du courant, une NON-PRE D'OR (Patent-le-ver), de la fabrique de J. J. Tobias, No. 4151, à dou-lie-boite, cadran d'or, la boite rice, ment garnie. Si

boite rica ment garnie. Si me montre était présentée aux hologers, ils pries de la suisir, et d'en donner avis au bassau de cette feuille.

a des prix très medéros. Sa demeure est rue Bourbon, No. 316, entre Urselines et St. Philip-

POITTEVIEN. ON a besoin d'une bonne nourries. S'adres-ser à Muse. E. Carraby ou à Muse. Cour.

L MILLAUDON. St. Philippe.

12juillet-3

DANL WARBURG.

sec. pro-tempore.